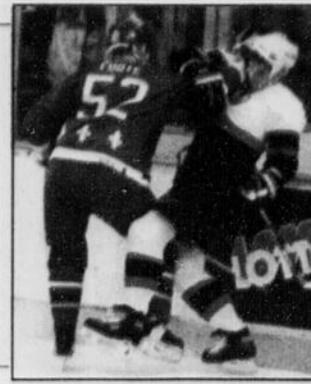


Revers de 3 à 0 à Chicoutimi
Les Faucons se butent à Marc Denis (C1)

LA CHRONIQUE DE LAFLEUR



Au Forum, on a perdu le flambeau de jadis (C3)



Les Nordiques rossent les Sénateurs... et sympathisent avec eux (C1)

La Tribune

85^e ANNIVERSAIRE

lundi

SHERBROOKE

27 mars 1995

86^e ANNÉE - No 30

0,50 (WEEKEND: 1,25\$) Plus taxes

JE PRÉFÈRE BURGER KING
PISCINE DE BALLE INTERIEURE sur KING OUEST et KING EST

JUNOS D5



Deux statuettes pour Céline Dion, une pour Roch Voisine

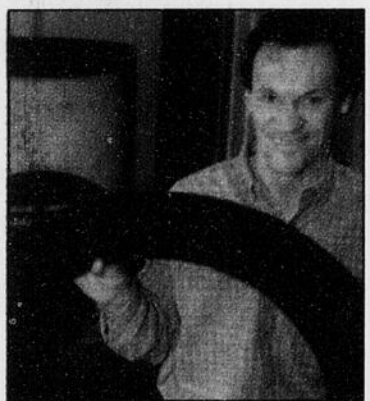
PERSONNALITÉ B6



Hélène Jacob au premier rang pour aider les immigrants

PROFIL D1

Les pneus usés à la rescousse des égouts urbains



RAIL D5

Les employés forcés de retourner au travail



MÉTÉO A2

(86^e jour de l'année)

**Devenant ensoleillé en après-midi; max. près de 6
Lever du soleil: 5h38
Coucher du soleil: 18h08
Demain: variable; max. 6**

Coup de poing, vitre fracassée et voiture endommagée au «Bike Show» annuel des motards

Un Hell's attaque un animateur

Daniel FORGUES

Sherbrooke

La tension entre les Hell's Angels et les médias a grimpé d'un cran hier lorsqu'un sympathisant des célèbres motards s'en est pris violemment à un animateur de la station radiophonique CIMO-106 de Magog en plus d'endommager son car de reportage.

L'incident est survenu vers 13 h devant l'entrée de l'hôtel Delta où les Hell's tenaient en fin de semaine leur *Bike Show* annuel, qui réunit depuis six ans à Sherbrooke des centaines de motards de partout en Amérique du Nord.

Le tout aurait éclaté lorsque le sympathisant en question a aperçu le véhicule rouge placé en évidence devant la porte de l'hôtel. Accompagné d'un deuxième individu, il aurait alors commencé par fracasser une des glaces sans invoquer la moindre raison.

C'est à ce moment que l'animateur Nicolas Lefebvre de CIMO-106 serait sorti de l'établissement pour s'enquérir de la situation. En guise de réponse, le jeune animateur aurait reçu un coup de poing de l'individu qui s'est emparé du véhicule.

Contre un tracteur

Une fois derrière le volant, le sympathisant des Hell's s'est dirigé derrière l'hôtel Delta où il est allé fracasser l'avant-droit du véhicule contre un des tracteurs servant au déneigement et qui étaient stationnés à cet endroit.

L'animateur de CIMO, qui était sur place pour faire des reportages publicitaires en faveur du *Bike Show*, se serait rendu lui-même chercher le véhicule pour le ramener devant l'hôtel.

Malgré l'intervention rapide des policiers, le suspect avait, semble-t-il, regagné les siens à l'intérieur de l'hôtel réquisitionné par les Hell's pour toute la fin de semaine.

Pour l'instant, la Sûreté municipale de Sherbrooke ne détient aucun suspect relativement à cette affaire, mais elle sait parfaitement de qui il s'agit.

«Le problème, a déclaré le constable Serge Fournier, c'est que personne ne veut porter plainte».

Du côté de la station radiophonique, la directrice générale, Danielle Chagnon, a indiqué hier qu'elle entendait étudier la situation aujourd'hui et d'y donner suite s'il y a lieu.

«Pour l'instant, tout ce que je peux vous dire c'est que nous allons regarder ça... Ça fait quatre ans qu'on fait affaire avec le *Bike Show* et on n'a jamais eu de problèmes. Qu'est-ce qui a pu se passer? Je n'en sais rien pour le moment», a-t-il déclaré.

Mais quoi qu'il en soit, la Sûreté municipale dit qu'elle possède l'identité du suspect de sorte qu'elle entend lui acheminer sous une ordonnance de comparaître devant la Cour.

Un tel incident, il va sans dire, a créé certains remous autour de l'hôtel, au point où le principal organisateur du *Bike Show*, Claude Berger, a



Téléphoto, par Christian Landry

Un sympathisant des Hell's Angels a infligé quelques milliers de dollars de dommages au car de reportage de la station radiophonique CIMO-106 de Magog, hier après-midi. L'établissement était le théâtre en fin de semaine du 6^e «Bike Show» des Hell's de Lennoxville.

Le propriétaire a tenté d'intervenir pour apaiser la situation.

«Come on, y'a rien là! Ça fait juste partie de la farce», a-t-il lancé aux policiers chargés d'établir les circonstances de l'incident.

- Lennoxville vérifiera l'évaluation du repaire
- De la boucane et des belles filles
- Autres textes en A3

Près d'une maison sur quatre est à vendre dans un quartier d'Ascot

Alain GOUPIL

Ascot

Le marché immobilier vit des moments difficiles à Ascot. Difficiles si on est propriétaire et que l'on cherche à vendre rapidement sa maison, mais bénéfiques pour les agents d'immobilier qui ne cessent d'y installer leurs pancartes depuis un certain temps.

Reste que La Tribune a pu constater que dans le seul secteur délimité par les rues Annie, Linda, Cécile, Josée et Frédéric, près du Parc Belvédère, pas moins de 23 maisons sont actuellement à vendre.

Cela représente près d'une maison sur quatre!

Qu'est-ce qui peut bien inciter tant de gens à vouloir se départir de leur propriété en même temps?

En fait, selon le président de la Chambre d'immobilier de l'Estrie, Michel Dutil, il n'y a pas de réponse toute faite à ce phénomène immobilier.

«Chaque cas, dit-il, est un cas d'espèce. On ne peut pas identifier une raison précise pour tout un sec-

teur comme celui-là. Pour un propriétaire, ça peut être un transfert, pour un autre une question de di-

verse. Y'a toutes sortes de raisons pour vendre sa maison. Chaque cas est personnel».



Téléphoto, par Christian Landry

Même si depuis quelques mois les pancartes «à vendre» poussent comme des champignons dans le secteur urbain d'Ascot, il est difficile d'y attacher un dénominateur commun: est-ce à cause des discussions entourant l'avenir de la municipalité ou est-ce le nouveau programme de crédit de taxes aux maisons neuves? Chaque cas est, en soi, un cas d'espèce, dit-on.

De plus, contrairement à ce qui s'est passé à Rock Forest en 1991, où les propriétaires ont eu à absorber une taxe spéciale, on ne peut établir de parallèle avec Ascot, soutient M. Dutil.

Faut-il alors y voir un lien entre les discussions entourant l'avenir d'Ascot et le référendum sur ce sujet qui doit avoir lieu le 7 mai? D'autant plus que lors des assemblées d'information et des audiences tenues ces derniers jours, plusieurs observateurs ont remarqué un manque d'intérêt des résidents urbains par rapport aux résidents ruraux.

Où encore est-ce l'effet imprévu du nouveau programme d'accès à l'habitation prévoyant un crédit de taxes sur trois ans qui incite tant de gens à changer de maison?

Selon les spécialistes, l'apparition massive de pancartes «à vendre» dans un secteur en particulier constitue aussi un phénomène cyclique.

«Une année, ça peut être Fleuri- mont, l'autre année Rock Forest, etc. Il y a deux ans, c'était l'est de Sherbrooke; aujourd'hui, on n'en trouve presque plus».

Filet de pêche coupé

Autre incident avec des chalutiers espagnols

Bob COX

Ottawa (PC)

Des navires de Pêches et Océans Canada ont pourchassé un chalutier espagnol pendant environ 45 minutes, à grande vitesse, hier, pour finalement abandonner leur poursuite à cause du brouillard, a révélé le ministre des Pêches, Brian Tobin. De plus, ils ont coupé les filets d'un autre chalutier.

Le ministre a déclaré que la poursuite s'est déroulée après que des officiers canadiens ont tenté d'arraisonner le bateau de pêche Verdel, afin de vérifier le poisson contenu dans les cales du bateau. Les Espagnols ont refusé de se plier à l'abordage, ont remonté leurs filets et se sont empressés de conduire leur bateau sous la protection du patrouilleur espagnol Vigia.

Quatre navires patrouilleurs canadiens ont participé à la poursuite, a précisé le ministre Tobin, qui a démenti des informations antérieures voulant que les Canadiens aient eu recours au canon à eau pour stopper le Verdel.

Selon M. Tobin, jusqu'à neuf autres bateaux de pêche espagnols semblaient se diriger vers le Verdel pour lui prêter main-forte.

Il a ajouté que la poursuite avait été interrompue à cause du brouillard, mais aussi parce que la plupart des bateaux espagnols avaient cessé de pêcher dans la zone contestée du nez du Grand Banc, en bordure de la zone de 200 milles marins réservée au Canada, au large de Terre-Neuve.

Bris de 100 000 \$

Mais en début de soirée, des officiers de Pêches et Océans ont coupé les filets du chalutier Pescamaro Uno, a déclaré le ministre Tobin alors qu'il se trouvait à New York, où il assiste aujourd'hui à une conférence des Nations unies sur le nouveau droit de la mer.

«Le chalutier s'est fait dire de cesser de pêcher, qu'il pêchait en violation de la loi canadienne», a expliqué le ministre.

Comme le chalutier n'obtempérait pas, un navire de la Garde côtière, le Grenfell, a déployé un instrument inventé au Canada et a coupé le filet, d'une valeur de 100 000 \$, qui a coulé au fond de la mer avec son contenu.

Le Pescamaro Uno a alors quitté le nez du Grand Banc pour se joindre aux autres chalutiers espagnols se trouvant hors de la zone de pêche.

Les chalutiers espagnols sont réapparus la semaine dernière dans la zone du nez du Grand Banc, là même où les Canadiens avaient arraisonné l'Estai, il y a deux semaines. Le Canada avait déclaré à ce moment que l'Estai avait excédé les quotas de pêche et était chargé de flétans noirs immatures.

Hier, l'Union européenne a nié que l'Estai ait pris du poisson trop petit.



Brian Tobin

Vous comptez mettre la main sur une maison?

VOTRE OFFRE D'ACHAT DEMANDE BEAUCOUP DE DOIGTÉ!

Avant de signer votre offre d'achat, consultez votre notaire ou composez le

1 800 NOTAIRE



Chambre des notaires du Québec

Le notaire, juriste de l'entente

À LIRE aujourd'hui

PROFIL D'ENTREPRISE



Le Sherbrookois Pierre Longpré a la solution aux égouts instables

demain

AUTOMOBILE avec Jacques Duval

Mini-fourgonnettes Chrysler vise dans le mille



**VIVRE EN SANTÉ
Rétinite pigmentaire
La Russie a redonné espoir à Pierre St-Amand**

Selon le criminaliste René Turcotte

Le jugement Toth ne remet pas en cause l'illégalité des vidéopokers

Claude PLANTE Sherbrooke

Le criminaliste René Turcotte prétend qu'on fait fausse route lorsqu'on soutient que le juge Thomas Toth s'est prononcé sur la légalité de machines vidéopokers dans un jugement rendu, il y a quelques semaines, au sujet de deux saisies d'appareils d'amusement dits illégaux en raison de l'application de la loi 84.

Selon M. Turcotte, professeur de droit à l'Université de Sherbrooke et ex-candidat péquiste à la dernière élection provinciale, le juge Toth ne s'est absolument pas prononcé sur le fond de la question, mais bien sur la valeur d'un mandat de perquisition.

« Cette décision ne peut pas faire jurisprudence dans le dossier des appareils d'amusement, dit-il. J'ai analysé le jugement du juge Toth. Il a

dit que celui qui a émis le mandat de perquisition n'avait pas les motifs de croire qu'il s'agissait d'appareils illégaux. On n'avait pas fait la démonstration qu'il s'agissait d'appareils de vidéo-loterie. »

On se rappellera que les membres de l'Association de l'amusement du Québec avaient annoncé, il y a quelques semaines en conférence de presse, la décision du juge Toth en Cour supérieure. Ce dernier venait de déclarer illégaux deux saisies d'appareils vidéopokers dans des établissements situés sur le territoire du district de Saint-François. De l'avis du juge Toth, le mandat permettant les saisies n'était pas valide parce les vidéopokers ne sont pas des jeux de loterie-vidéo au sens de la loi.

Depuis, l'Association de l'amusement fait ses choux gras de cette décision pendant que la Sûreté du Québec poursuit ses perquisitions.

« Quand arrive une décision com-



René Turcotte

me celle du juge Toth, on doit retourner faire ses devoirs. C'est ce qui a été fait et les saisies ont continué. »

« Pas beaucoup de millage »

L'intervention de Me Turcotte arrive au moment où l'Association de l'amusement demande en Cour supérieure qu'on rende inconstitutionnelle la loi 84 sur l'exploitation des machines d'amusement. La requête déposée vendredi demande aussi qu'on émette une injonction interdisant les saisies d'appareils vidéopokers.

Pour ce qui est de la possibilité de reconnaître l'inconstitutionnalité de la loi 84, « je ne peux me prononcer là-dessus, constate le criminaliste. Mais il est sûr que la décision du juge Toth ne peut leur venir en aide. Comme on dit, ils (les gens de l'Association de l'amusement du Québec) ne pourront pas faire beaucoup de millage avec ça en matière constitutionnelle. »

Michèle Richard restera toujours la chouchoute des Sherbrookois

Claude PLANTE Sherbrooke

Michèle Richard restera toujours la « chouchoute » des Sherbrookois. Il fallait voir, samedi au Carrefour de l'Estrie, ses admirateurs entourer une minuscule table sur laquelle Mme Richard signait des autographes après son tour de chant.

La chanteuse blonde ne laisse personne indifférent, surtout pas à Sherbrooke, sa ville natale. Tout le monde sur le bout des pieds, on voulait voir la petite fille du violoniste Ti-Blanc Richard chanter au beau milieu du mail central.

« Je n'ai pas l'habitude de parler du passé, avoue Michèle Richard dans une entrevue accordée à La Tribune, un peu avant son spectacle de 11h. Mais ici c'est un peu spécial. J'ai vécu mon enfance ici. C'est à Sherbrooke que j'ai commencé ma carrière. »

« Il y a un attachement. Plein de gens dans la salle avec qui j'ai été à l'école. »

Il y avait effectivement plein de gens entassés dans le mail central du centre commercial. Quelques centaines de personnes qui étaient venues entendre les pièces du plus récent album de Michèle, *Intemporelle*. Debout, assis sur les bancs ou même par terre, le moment est impayable.

Devant eux, la vraie Michèle Richard est là. Elle est en voix, oui. Mais les spectateurs à l'oreille fine se seront aperçus que la musique et les mots étaient enregistrés sur bande audio à l'avance.



Téléphoto par Christian Landry

Après avoir chanté plusieurs de ses succès, Michèle Richard a signé plusieurs autographes pour ses fans.

Dès son entrée, les applaudissements se font entendre quasi instantanément. On voit même des fans l'acclamer. Michèle bouge bien et chante pour tout le monde à la fois.

« Pourquoi ne monte-t-elle pas sur la scène? On la verrait mieux », lance une dame qui cherchait un meilleur point de vue pour admirer la chanteuse.

Après le spectacle, place à une séance d'autographes. L'heure est

aux réjouissances. Les fans qui suivent la carrière de la star depuis de nombreuses années ont, pour la plupart, l'occasion de la voir de près pour une première fois.

« Nous avons assisté à ses premiers spectacles, affirme Marguerite Roy, de Magog, peu après avoir bien en main la signature de Mme Richard. C'est une petite fille de chez nous. Nous avons toujours suivi sa carrière. »

Diane Lacharité, de Rock Forest, est ressortie du groupe d'admirateurs avec un album de la chanteuse. Cependant, elle voulait *Intemporelle*, mais s'est trompée avec un plus ancien.

« J'ai en six ou sept de Michèle Richard chez moi. Il me fallait *Intemporelle*. Quand je l'entends chanter, ça me rappelle des souvenirs. Quand j'avais 16 ans... »

RÉSULTATS Loto-Québec

Tirage du 95-03-25		GAGNANTS		LOTS	
6/6	1	10 000 000,00 \$			
5/6+	16	79 694,50 \$			
5/6	401	2 543,80 \$			
4/6	24 377	80,20 \$			
3/6	477 612	10,00 \$			
Ventes totales:		29 504 158,00 \$			
Prochain gros lot (approx.):		2 200 000,00 \$			
Prochain tirage:		95-03-29			

Tirage du 95-03-25		GAGNANTS		LOTS	
2	5	7	8	9	
10	13	15	25	31	
41	42	45	49	53	
57	62	63	66	67	

Tirage du 95-03-25		GAGNANTS		LOTS	
4	6	11	20	36	40
Ventes totales:		689 645,00 \$			
Gros lot à chaque tirage:		1 000 000 \$			

Tirage du 95-03-24		GAGNANTS		LOTS	
5	9	16	21	22	41
Ventes totales:		5 131 424,00 \$			
Prochain gros lot (approx.):		2 500 000,00 \$			
Prochain tirage:		95-03-31			

Tirage du vendredi 95-03-24		GAGNANTS		LOTS	
7/7	3	2 000 000,00 \$			
6/7+	3	29 553,90 \$			
6/7	101	768,10 \$			
5/7	2 972	93,20 \$			
4/7	46 000	10,00 \$			
3/7+	41 819	10,00 \$			
3/7	358 530	participation gratuite			
Ventes totales:		5 131 424,00 \$			
Prochain gros lot (approx.):		2 500 000,00 \$			
Prochain tirage:		95-03-31			

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec
Le modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Un dentiste ne peut refuser de traiter un patient sidatique - Robert Salois, président de l'Ordre

Sherbrooke (CP)

Les dentistes ne peuvent refuser de traiter un patient pour la seule raison que ce dernier est porteur du virus d'immuno-déficience acquise (VIH). Il peut cependant, si c'est dans l'intérêt de son patient, le référer à un confrère, soutient le président de l'Ordre des dentistes du Québec, Dr Robert Salois, en se basant sur le code de déontologie du regroupement professionnel.

Le Dr Salois, un praticien de la région sherbrookoise, a réagi en fin de semaine à l'article publié samedi concernant un dame qui se dit victime de discrimination parce que porteuse du VIH. Ginette Bélanger, de Sherbrooke, affirme que son dentiste a refusé de la traiter.

Cependant, fait remarquer le président de l'Ordre, le praticien visé par Mme Bélanger, Gérard Fournier, n'est pas dentiste, mais bien denturologiste.

« Je ne sais pas ce que dit le code de déontologie des denturologistes,



Robert Salois

mais moi je vous dis qu'un dentiste ne peut refuser de traiter un patient pour la seule raison qu'il est sidati-

que. Notre code dit que le dentiste peut, s'il juge qu'il est de l'intérêt de son patient, référer ce dernier à un autre dentiste. »

« Je tiens à apporter cette précision. Nous avons eu affaire à plusieurs cas de sidatiques dernière-

ment, poursuit Dr Salois. C'est toujours difficile. Mais nous traitons tous les patients. Les gens doivent être rassurés. Aujourd'hui, les précautions pour prévenir toutes les sortes de contaminations sont prises. »

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, 11K 2X8

Téléphones:
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke
par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc.
(division La Tribune)

Livraison à domicile:
— Camélot et camélot motorisés
Prix de vente suggéré incluant
T.P.S. payée par le camélot: \$3,43
taxe de vente du Québec: 72
Coût à l'abonné: \$3,65

ENVOI DE PUBLICATION:
Enregistrement No 0529168

Abonnement par la poste au Canada, seul endroit desservi par camélot et camélot motorisés.

TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1 an \$255,00, TPS \$17,85, TVA \$17,74 = \$290,59
6 mois \$140,00, TPS \$ 9,80, TVA \$ 9,74 = \$159,54
3 mois \$ 80,00, TPS \$ 5,60, TVA \$ 5,56 = \$ 91,16
1 mois \$ 50,00, TPS \$ 3,50, TVA \$ 3,48 = \$ 56,98

HORS DE NOTRE TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1 an \$310,00, TPS \$21,70, TVA \$21,56 = \$353,26
6 mois \$185,00, TPS \$12,95, TVA \$12,87 = \$210,82
3 mois \$110,00, TPS \$ 7,70, TVA \$ 7,65 = \$125,35
1 mois \$ 55,00, TPS \$ 3,85, TVA \$ 3,83 = \$ 62,68

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS
1 an \$700,00, 6 MOIS \$410,00, 3 MOIS \$265,00, 1 MOIS \$130,00

« La Tribune » est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Prévisions à long terme pour Sherbrooke

Source: Environnement Canada

Aujourd'hui	Ce soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
CIEL VARIABLE	CIEL VARIABLE (nuit)	CIEL VARIABLE	CIEL VARIABLE	NUAGEUX
max 6	min -7	max 6	-4/5	-4/5

Dans le monde

Aujourd'hui		Min.	Max.		
Berlin	7	9	Miami	18	29
Bogota	8	20	Moscou	3	6
Bruxelles	3	9	New York	4	14
Buenos Aires	19	30	Paris	7	14
Chicago	3	14	Rio	17	28
Londres	9	12	San Francisco	10	17
Los Angeles	11	18	Sydney	17	23
Madrid	9	24	Tokyo	1	8

INDEX

Arts:	B-4	Éditorial:	A-6
Bandes dessinées:	B-3	Horoscope:	B-3
Chez nous:	B-1	Personnalité:	B-6
Décès:	D-3	Petites annonces:	D-2
De tout pour tous:	B-3	Sports:	C-1
Économie:	D-1		

LE RENDEZ-VOUS DES HELL'S À SHERBROOKE

Lennoxville vérifiera l'évaluation du repaire

Si la propriété des motards n'a pas été vue par un évaluateur ces dernières années, il y a aura visite complète, assure le maire

Daniel FORGUES Sherbrooke

Le maire de Lennoxville, David Price, entend vérifier dès cette semaine le dossier du repaire des Hell's Angels, sur Queen, où aucun évaluateur municipal n'est entré depuis une quinzaine d'années, selon des informations publiées par *La Tribune* samedi.

«Pour moi, c'est du nouveau, je vais vérifier le dossier et si c'est vrai, je pense qu'il y aura une visite d'effectuée pour procéder à une évaluation complète», dit-il.

Rappelons que le repaire des Hell's n'est évalué qu'à 202 000 \$ dans les registres de l'hôtel de ville de Lennoxville et que des spécialis-



Le maire David Price

tes de la SQ ont déjà indiqué que l'endroit valait plus d'un million \$ lors d'une rencontre avec des policiers de plusieurs villes de la région il y a quelques mois.

M. Price précise que Lennoxville confie à une entreprise privée la tâche d'évaluer les propriétés. Il s'agit de la firme Morin, Roy et Désilets.

C'est d'ailleurs un évaluateur de cette firme, Jocelyn Roy, qui a avoué à *La Tribune* que personne n'avait visité l'intérieur du repaire depuis au moins une quinzaine d'années.

«Nous donnons un contrat et quand on nous remet le rôle d'évaluation, on ne peut généralement pas le contester, nous serions en conflit d'intérêt; les citoyens, eux, peuvent contester», dit-il.

Mais dans le cas du repaire de la

Queen, M. Price veut en avoir le cœur net et demandera à ce que le dossier soit révisé si les propos de l'évaluateur Roy sont fondés.

«Le complexe dans son entier peut valoir plus que le prix de l'évaluation, c'est certain, mais on ne doit pas tenir compte des accessoires extérieurs comme les caméras et tout le système d'éclairage», dit-il.

Enfin, le maire de Lennoxville compte aussi faire vérifier la valeur de l'immense piscine creusée installée en 1992 en arrière du repaire des motards.

Les Hell's ont indiqué avoir payé cette piscine 12 000 \$ et la Ville de Lennoxville avait en vain tenté de contester sa valeur durant la période des travaux en 1992.

Un show de boucane et de belles filles

Alain GOUPIL Sherbrooke

La grande salle de bal de l'hôtel Delta était remplie à pleine capacité hier après-midi lors du défilé de mode organisé par les Hell's Angels dans le cadre de leur 6e *Bike Show* annuel.

«Un show de boucane, de musique et de belles filles», a lancé d'entrée de jeu, de sa voix rocailleuse, le maître de cérémonie au millier de personnes, motards et citoyens confondus, qui s'étaient donné rendez-vous à l'un des moments forts de l'événement.

Et tel que promis, les spectateurs ont eu droit à de la boucane, de la musique hard rock et à vingt jeunes filles qui, manifestement, avaient sai-

si le message. Durant plus d'une heure, elles ont paradé dans plusieurs tenues, tantôt western, tantôt sportive, tantôt rock, mais plus souvent qu'autrement à demi-habillée, ce qui, à chaque fois, semblait émoustiller davantage l'animateur au cheveux gris.

Un animateur qui, du reste, semblait bien le seul à planer puisqu'il lui aura fallu arracher les quelques applaudissements que le public a pu servir tout au long du défilé.

Au sortir, quelques visiteurs ont même émis des réserves sur les tenues qu'ils ont vu défilé sous leurs yeux.

«Des petits déshabillés, c'est bien beau, mais ça ne doit pas être chaud pour faire de la moto», a déclaré en riant Linda Jacques, venue de Va-

rennes avec son mari Alain Beauchamp.

Amateur de Harley Davidson, ce dernier s'est dit déçu de constater que le *Bike Show* n'avait accordé aucune place aux nouveaux modèles pour se concentrer uniquement sur les Harley modifiés.

«Je m'attendais à ce que ce soit un vrai Salon de la moto», a-t-il dit.

Jocelyn Caron, lui, avait une raison bien particulière pour venir au *Bike Show*: «les Hell's sont mes voisins à Lennoxville, dit-il. Et depuis qu'ils sont là, on n'a jamais été aussi tranquilles», a-t-il pris soin d'ajouter au sujet de Claude Berger, propriétaire du repaire des Hell's et promoteur de l'événement.

Berger a refusé, hier, d'accorder la moindre entrevue à *La Tribune* sur ce 6e *Bike Show*, arguant qu'il

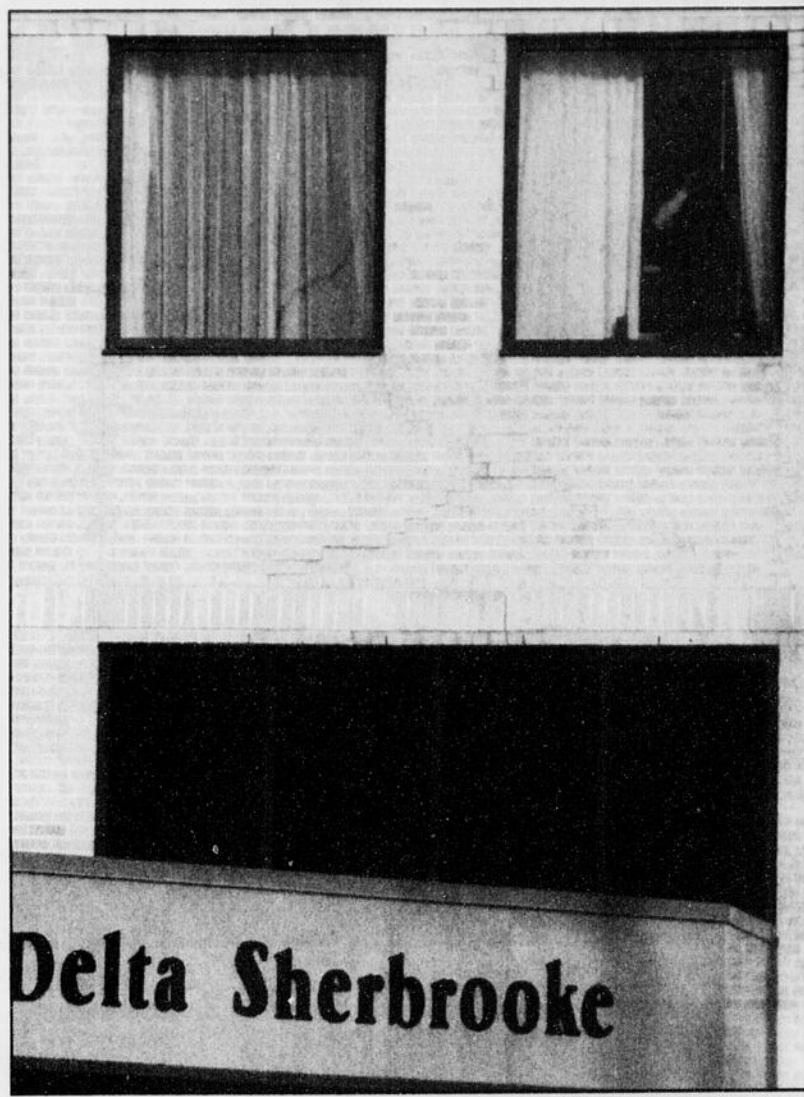
n'avait «pas de temps à perdre avec vous autres».

Volet sécurité

Même si le *Bike Show* est officiellement ouvert au public, les journalistes, eux, étaient considérés comme des indésirables. Impossible donc, contrairement aux autres salons, de prendre la moindre photo ou d'effectuer quelque entrevue.

D'ailleurs la sécurité — assurée par les Hell's eux-mêmes et leurs sympathisants — est omniprésente. Parmi les vestes de cuir à l'effigie des clubs affiliés, plusieurs d'entre eux trimaient en effet leur walkie-talkie, rapportant le moindre mouvement suspect à l'intérieur de l'hôtel.

Bref, l'espace d'un week-end, les Hell's auront contrôlé le plus gros hôtel de Sherbrooke.



Téléphoto par Christian Landry

De cette fenêtre de chambre de Delta, les motards surveillaient les allées et venues sur le stationnement avec de puissantes jumelles; les moindres mouvements suspects étaient rapportés.

Les policiers et les Hell's ont exercé une surveillance discrète

Daniel FORGUES Sherbrooke

Les policiers et Hell's Angels ont gardé la situation à l'œil tout le week-end aux alentours du Delta où les motards de Lennoxville tenaient leur *Bike Show* alors qu'on craignait que la guerre des gangs de Montréal ne se transporte à Sherbrooke.

Si plusieurs voitures de police ont sillonné constamment le secteur en fin de semaine, les motards, eux, ont bien démontré qu'ils appréhendaient, eux aussi, d'éventuels incidents.

Non seulement étaient-ils équipés d'émetteurs-récepteurs sophistiqués, mais aux moins deux sites dans l'hôtel avaient été choisis comme points de surveillance par les motards.

Dans deux chambres donnant sur les stationnements, on pouvait voir

des motards scruter les moindres mouvements suspects à l'aide de puissantes jumelles, les motards parlant couramment dans leurs émetteurs-récepteurs après avoir observé quelqu'un.

Chez les policiers, on a procédé à plusieurs vérifications non seulement dans les alentours de l'hôtel, mais aussi sur les routes de la région.

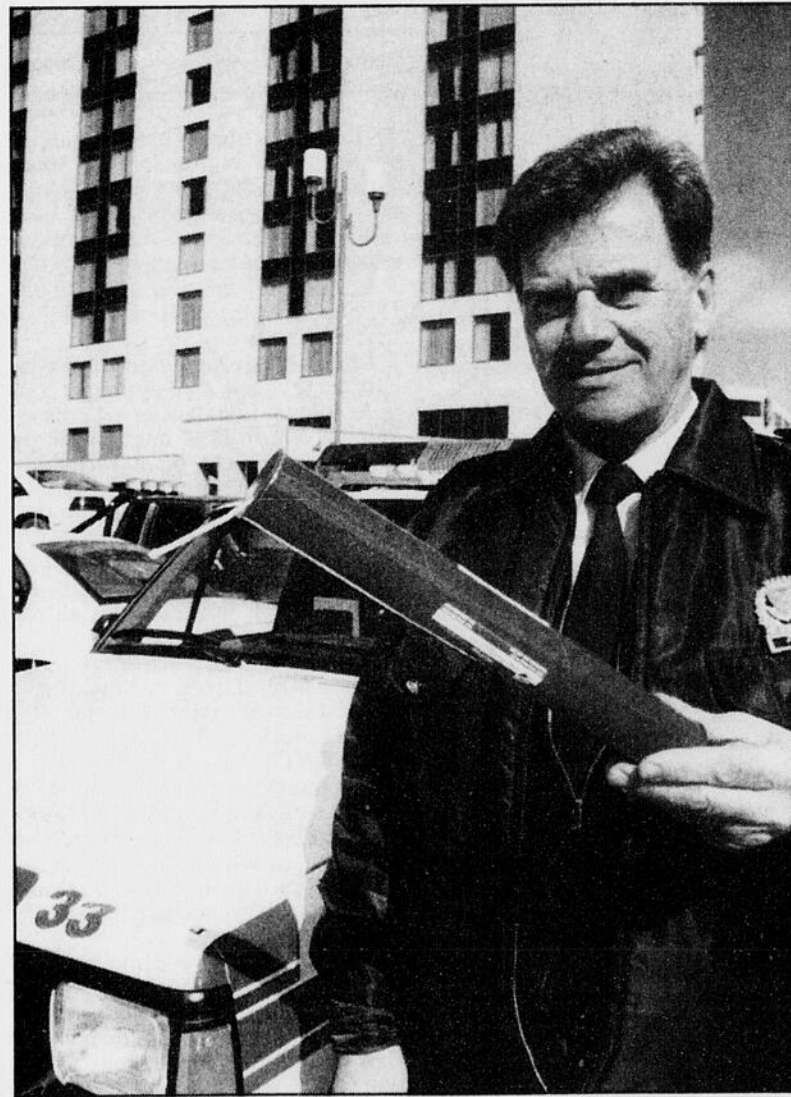
Les policiers municipaux de Sherbrooke et ceux de la Sûreté du Québec étaient prêts à tout et ont travaillé en étroite collaboration tout le week-end. On avait imaginé tous les scénarios possibles et les façons d'y faire face dans les délais les plus brefs.

Quant aux photographes de presse, ils ont été exclus de l'hôtel depuis 18h vendredi et ceux qui ont insisté durant le week-end ont été vite rappelés à l'ordre.

La sécurité des Hell's était omniprésente, non seulement à l'intérieur, mais également à l'extérieur.

Une publicité explosive à Fleurimont

La découverte de faux bâtons de dynamite sème l'émoi dans le secteur



Téléphoto Christian Landry

Alain GOUPIL Sherbrooke

Un agent immobilier qui croyait avoir trouvé le *stunt* publicitaire du siècle a bien failli provoquer l'évacuation de tout un quartier de Fleurimont, vendredi, lorsqu'on a retrouvé de sa publicité enfouie dans de faux... bâtons de dynamite.

Le hic, c'est que deux de ses bâtons avaient été déposés dans les boîtes à journaux de deux policiers municipaux de Sherbrooke.

L'agent en question, Jean-François Toutant, de la firme Remax, avait eu l'idée de distribuer des dépliants vantant ses mérites à l'intérieur d'un cylindre rouge au bout duquel pendait une cordelette. Exactement comme un bâton de dynamite.

À l'intérieur du cylindre, la publicité promettait aux propriétaires faisant affaire avec Jean-François Toutant «un service explosif» à tout ceux qui acceptaient d'être «de mèche» avec lui...

Le constable Serge Fournier de la Sûreté municipale de Sherbrooke exhibe le faux bâton de dynamite contenant la publicité d'un agent d'immobilier. L'objet a causé tout un émoi à Fleurimont où on en a retrouvé dans la boîte aux lettres de deux policiers.

En d'autres temps cette forme de publicité aurait probablement amusé. Mais dans le contexte où les Hell's Angels tenaient en fin de semaine leur *Bike Show* à l'Hôtel Delta et des attentats à la bombe survenus dans ce milieu au cours des derniers jours, on était loin de se douter qu'il s'agissait en fait d'un canular.

Et comme un deuxième policier, habitant à quelques maisons de là, avait lui aussi reçu le même genre de colis, on a donc décidé d'ériger un périmètre de sécurité.

Désamorcé juste à temps!

«Au moment où on s'apprêtait à faire évacuer le secteur, un citoyen est venu nous dire qu'il avait reçu le même colis et qu'il s'agissait en fait d'une publicité», a indiqué le constable Serge Fournier de la Sûreté municipale.

Joint par *La Tribune*, Jean-François a dit regretter les inconvénients qu'a pu entraîner cette publicité.

«J'ai jamais pensé un instant que ça pourrait aboutir dans la boîte aux lettres de deux policiers, a-t-il dit. Notre but était de rejoindre les gens qui tentaient de vendre eux-mêmes leur maison. Je voulais leur offrir mes services, c'est tout.»

L'idée, a-t-il expliqué, lui avait été présentée lors d'un congrès d'agents immobiliers tenu à Dallas au mois de février. «Là-bas, on m'avait dit que le concept donnait d'excellents résultats.»

Un tract anonyme accuse la SQ d'alimenter la guerre des motards

Sherbrooke (DF)

«La guerre des motards provoquée et alimentée par la SQ», pouvait-on lire en titre sur un feuillet placé dans les pare-brise de centaines d'automobiles au Carrefour de l'Estrie en fin de semaine.

Le document, bien imprimé, non signé et comportant plusieurs fautes d'orthographe porte des accusations directes contre la Sûreté du Québec qu'on tient responsable de la guerre des motards à Montréal.

«Depuis plusieurs mois, par l'entremise de ses nombreux indicateurs et de certains journalistes judiciaires, la Sûreté du Québec a inondé le milieu des motards de fausses informations, faisant croire entre autres que leurs vies étaient menacées par d'autres groupes, provoquant la guerre sanglante que l'on connaît», peut-on lire sur le

feuillet. On accuse directement la SQ d'avoir fait exploser une bombe au bar l'Énergie, à Montréal.

Les noms de quatre officiers de la Sûreté du Québec sont mentionnés dans le texte; on les accuse d'être à l'origine de cette opération anti-motards.

À la fin du texte: «La SQ compte les cadavres en se frottant les mains, mais c'est la population qui souffre».

À la police municipale de Sherbrooke, Serge Fournier dit ne pas accorder d'importance à ce feuillet dont on ignore le nombre de copies distribuées samedi après-midi.

Même son de cloche à la Sûreté du Québec et les porte-parole des deux corps de police sont unanimes: le document n'est pas signé et n'a pas de crédibilité... et on ignore qui l'a fait distribuer.

ESCORT LX 1995

PHOTO PEUT DIFFÉRER

6 995\$*
TOUT INCLUS

199\$/MOIS**
TPS EN SUS

*Sur location bail de 24 mois, payé comptant
**Bail location de 24 mois, T.P.S. en sus. Limite de 50 000 km. kilomètre excédentaire de 67 le km. Comptant ou échange de 2 000\$. Sujet à l'approbation du crédit. Option d'achat de 8 385\$.

LE VOITURIER

1261, KING EST
SHERBROOKE

DANS L'EST

En primeur...

SÉRIE
PERFORMANCE
SHARP.

SF-2014 • SF-2114 • SF-2214

SF-2014
1 725\$*

SF-2114
2 095\$*

SF-2214
2 595\$*

*Préparation inclus. Taxes en sus.

Les copieurs performants à papier ordinaire

Voici les tout nouveaux modèles de la famille des copieurs et duplicateurs Sharp. Fidèles aux traditions qui ont fait de Sharp la norme de référence en matière de systèmes de copie de bureau, les SF-2014, SF-2114 et SF-2214 assurent un rendement exceptionnel pour des copieurs aussi compacts.

Capables de produire 14 copies à la minute, ils sont dotés d'un panneau de commandes facile à utiliser, d'un mode de contrôle automatique de l'exposition, d'un mode de reproduction de photos, de cassettes de papier faciles à régler et se chargeant par l'avant. Ils se réchauffent en 30 secondes et produisent une première copie en 5,9 secondes. Ces nouveaux modèles tirent aussi parti d'une technologie perfectionnée de toner et de révélateur.

Ils peuvent aussi intégrer d'autres caractéristiques comme un alimentateur de 20 feuilles à passe simple, une dérivation de 50 feuilles, une réserve supplémentaire de papier et une fonction zoom polyvalente allant de 64% à 128%.

Les nouveaux copieurs de la série Performance de Sharp. Des copieurs performants auxquels vous pouvez vous fier.

SHARP
DES PRODUITS SHARP
INCOMPARABLES™

ÉQUIPEMENT DE BUREAU ÉLITE (1974) inc.

2277, RUE KING OUEST
SHERBROOKE (QUÉBEC) J1J 2G2
TEL.: (819) 569-5906 Téléc.: (819) 563-1477

NATURALIZER.

Le soulier à l'ajustement parfait...



Les souliers
Naturalizer
ont été
conçus
pour un
confort
qui vous
stimulera

PRÉSENTEZ CE COUPON

5\$

de réduction sur tous nos souliers Naturalizer au prix
courant de 65\$ et plus
Valide jusqu'au 16 avril 1995

Largeurs disponibles
pour tous ces modèles: AA, B, D

BOUTIQUE

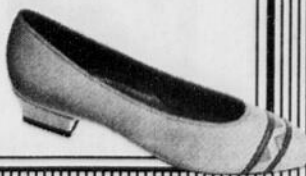
NATURALIZER

Scheib inc.

BOLINDA

Ivoire, doré,
noir/verni

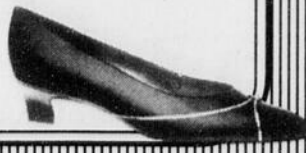
85\$



LILY

Blanc, ivoire, noir
bleu marine,

85\$



JOY

Blanc, ivoire,
taupe,
bleu marine

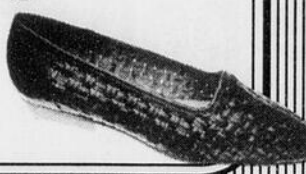
80\$



CARESS

Blanc, ivoire,
coconut

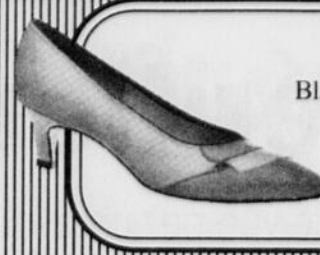
75\$



SABLE

Blanc, ivoire/taupe,
doré/bronze

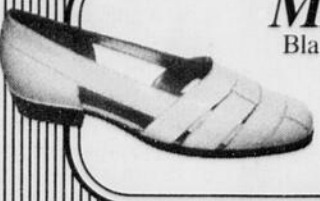
78\$



MARSHA

Blanc, taupe, Cuivre

80\$



MOROCCO

Blanc, cuir satiné, ivoire,
cuir satiné

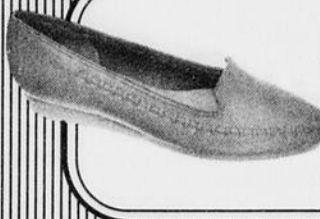
75\$



LACEY

Blanc, taupe

65\$



CARREFOUR DE L'ESTRIE

LES PROMENADES DE DRUMMONDVILLE

02190

Expo-sciences de l'Estrie

Une élève
de Coaticook
décroche le
premier prix

Sherbrooke (DF)

Une jeune élève de Coaticook, Mélisa Audet, a remporté le premier prix de la 19e édition de l'Expo-sciences de l'Estrie qui a attiré plus de 5000 personnes en fin de semaine à l'école secondaire Saint-François.

La jeune fille, qui fréquente la polyvalente La Frontalière, se mérite ainsi la bourse Bell Québec de 750 \$.

Avec dix autres étudiants de la région s'étant distingués aux sept premiers rangs de cette exposition scientifique, Mélisa Audet participera à l'exposition provinciale à Gatineau en avril.

S'ils continuent à se classer, ils pourraient ensuite participer à l'exposition pan-canadienne, au Yukon en mai, puis à l'exposition internationale au Koweït.

Les autres gagnants sont Émilie Pelletier et Julie Philippe de l'école Mitchell de Sherbrooke, Frédéric O'Reilly de la polyvalente l'Escale d'Asbestos, Dominique Dugal et Sonia Larouche de la polyvalente La Frontalière de Coaticook, Félix Courtemanche de la polyvalente l'Escale d'Asbestos, Frédérique Collin et Anne Rouleau du Collège Mont-Notre-Dame de Sherbrooke ainsi que Pierre-Antoine Jollez et Pascal Roy de l'école secondaire Montcalm.

Par ailleurs, des étudiants de l'école Présentation de Marie, de Granby, et de l'école secondaire de Bromptonville ont remporté les trois premières places dans la catégorie Génie inventif.

Quelque 247 étudiants âgés entre 9 et 15 ans ont participé à cette 19e édition d'Expo-Science Bell de l'Estrie, y présentant 113 projets. De tous les projets, 45 provenaient du niveau primaire.

Pour 2200 \$
de jeux vidéo

Alain GOUPIL

Sherbrooke

Il n'y a pas que les enfants qui raffolent du Nintendo. Un Montréalais de 40 ans a réussi en fin de semaine à s'emparer d'une quarantaine de cassettes contenant ces jeux fort prisés des jeunes.

En tout, il y en avait pour 2200 \$. De quoi se divertir durant des semaines!

Le hic, c'est que l'individu n'a jamais eu le temps d'en apprécier toute la valeur. Les policiers sherbrookoïses lui ont en effet mis la main au collet au moment où il sortait du Carrefour de l'Estrie, vendredi soir.

Déjà sous le coup d'une probation, Roger Perron, de Montréal, a donc dû passer le dernier week-end derrière les barreaux après sa mise en accusation, samedi matin au palais de justice de Sherbrooke.

Âgé de 40 ans, Perron est soupçonné d'avoir dérobé une quarantaine de cassettes vidéo (Nintendo, Sega, Genesis, etc) dans deux boutiques du Carrefour de l'Estrie.

Le subterfuge qu'il aurait employé serait le suivant: une fois en possession de la marchandise, le suspect se rendait à sa voiture afin de cacher les cassettes dans le coffre. Il retournait ensuite en chercher de nouvelles.

L'acte d'accusation démontre également que le prévenu ne se serait pas contenté de jeux vidéo; il avait en sa possession deux téléphones sans fil haut de gamme d'une valeur de 170 \$ chacun.

Perron a déjà été trouvé coupable d'un vol qualifié survenu le 29 août 1993 sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal.

D'une
politesse
exemplaire

Sherbrooke (AG)

Épinglé vendredi soir par les patrouilleurs sherbrookoïses à la suite d'un vol à main armée commis au Dépanneur Denault, Sylvain Viens, âgé de 27 ans, devra revenir devant la Cour ce matin.

Formellement accusé de ce crime, Viens a comparu samedi devant un juge de paix qui l'a renvoyé en détention jusqu'à ce que la Cour se prononce sur sa remise en liberté.

La Couronne s'est objectée à son clargissement, notamment en raison du fait qu'au moment de son arrestation celui-ci devait respecter certaines conditions dont celle de garder la paix et d'avoir une bonne conduite.

Peu enclin à contester quoi que ce soit, le prévenu a accueilli la décision du juge de paix sans broncher.

«Parfait, merci beaucoup», a-t-il tout bonnement répondu.

Habillez-vous pour une chanson

02820
05X200
CONCOURS

7 500 \$

de vêtements à gagner, tout ça
pour une chanson! Découpez la grille
et lorsque vous entendrez la grille
de l'artiste du jour, composez vite notre
numéro de téléphone. En appelant au bon
moment, vous pourriez gagner l'un des 25
bons d'achat de 100 \$ ou l'un des 10 bons
d'achat de 500 \$. Alors tendez l'oreille et
tendez vite le doigt.

CITÉ
102,7 FM
ROCK • DÉTENTE

MA RADIO AU BOULOT

Habillez-vous pour une chanson

Le lundi 27 mars Marjo Entre 10 h et 11 h	Le mardi 28 mars Elton John Entre 16 h et 17 h	Le mercredi 29 mars Lara Fabian Entre 9 h et 10 h	Le jeudi 30 mars Roch Voisine Entre 14 h et 15 h	Le vendredi 31 mars Phil Collins Entre 11 h et midi
---	--	---	--	---

Local 566-CITÉ
Extérieur 1 800 567-2775

CITÉ
102,7 FM
ROCK • DÉTENTE

MA RADIO AU BOULOT

«Un grand pas» vers l'implantation du système 911, estime Luc Baillargeon, président du Comité régional

Sherbrooke soumet sa proposition demain

Alain GOUPIL Sherbrooke

La journée de demain marquera «un grand pas» vers l'implantation du système téléphonique d'urgence 911 en région, estime le président du Comité Info 911, Luc Baillargeon.

C'est en effet demain, à 16 h, à l'hôtel de ville, que le maire de Sher-

brooke Jean Perrault doit présenter à ses homologues des municipalités environnantes une proposition prévoyant l'implantation du système dès l'hiver prochain.

Le maire Perrault, rappelons-le, a obtenu l'assurance de Bell Québec que le service 911 sera disponible à Sherbrooke le 22 novembre 1995 et que la première facturation aux abonnés du téléphone aura lieu le 5 décembre suivant.

Mais d'ici là, le premier magistrat de la ville espère convaincre les autres municipalités d'adhérer à ce service qui permettra aux abonnés du téléphone d'avoir accès à tous les services d'urgence (police, pompiers, ambulance, etc) uniquement en signalant le 911.

C'est pourquoi, estime M. Baillargeon, la rencontre de demain sera déterminante.

«J'espère que tous les maires et

les préfets de la région 05 seront là, parce que c'est un dossier vital pour la région», a-t-il exprimé tout en précisant que des invitations avaient aussi été transmises aux dirigeants des services d'urgence concernés d'un bout à l'autre de l'Estrie.

Policier de formation, Luc Baillargeon a en quelque sorte pris le relais de l'ex-directeur de Métro-Police, Richard Tremblay, qui avait

lancé l'idée de doter la région d'un système 911 dès 1990.

Après plusieurs tergiversations, le dossier a finalement connu un second souffle dernièrement avec l'entente conclue entre Sherbrooke et Bell Québec à laquelle il faut ajouter la décision d'Ascot de se rallier à la Ville-Reine en dépit des démarches qu'elle avait effectuées pour obtenir le même service.

C'est cette esprit de concertation

qu'entend saisir le maire Perrault pour proposer un service régional à toutes les municipalités et ce, quels que soient leur grosseur et les services d'urgence dont elles disposent.

Pour Luc Baillargeon, ce service, en plus d'être efficace, doit demeurer accessible (autour de 0,79 \$ par mois par abonné). C'est là, dit-il, une des conditions de sa réussite.

L'église Notre-Dame du Rosaire attend toujours sa première offre d'achat

Sherbrooke (AG)

Mise en vente l'automne dernier, l'église Notre-Dame du Rosaire de Sherbrooke n'a toujours pas trouvé preneur. Même si de nombreux visiteurs s'y sont pointés depuis le mois de novembre, aucun d'entre eux n'a encore poussé son intérêt jusqu'à présenter une offre d'achat.

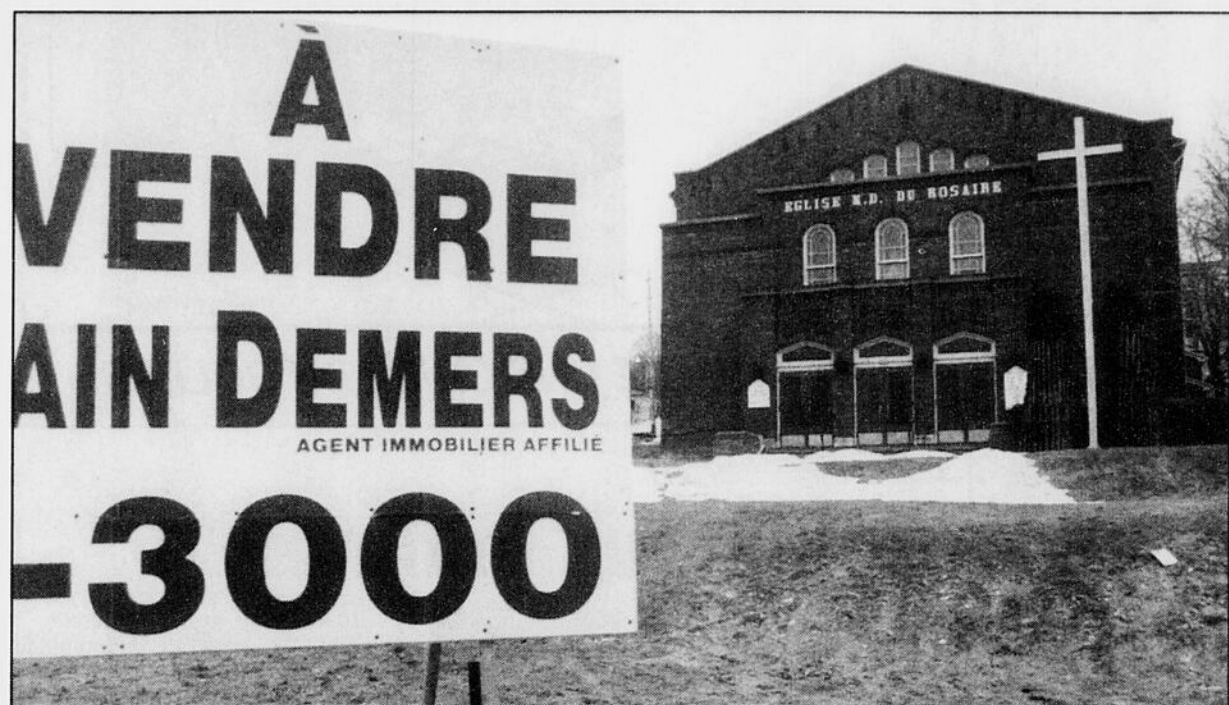
«Il y a des gens qui semblent intéressés, de dire le curé Jacques Rodrigue, mais vous savez, vendre une église ce n'est pas comme vendre un bungalow. Ça peut prendre du temps».

Ce que confirme l'agent immobilier Alain Demers à qui la Fabrique a confié le mandat de vendre l'immeuble de même que le terrain d'un acre et demi qui entoure l'église.

Selon l'agent de La Capitale, deux types d'acheteurs se sont montrés intéressés jusqu'à présent, à savoir: des entrepreneurs et des représentants de groupes religieux.

«Pour les entrepreneurs, c'est surtout le terrain qui est intéressant puisqu'il est situé en bordure de la rue Galt Ouest. Pour eux, le problème c'est l'église», de dire M. Demers. «Par contre, pour les groupes religieux, c'est surtout l'église qui les intéresse», ajoute-t-il tout en confirmant qu'aucun visiteur n'a encore fait suivre sa visite d'une proposition d'achat en bonne et due forme.

«C'est vrai qu'on n'a pas reçu d'offres, mais il y a des négociations», assure M. Demers au sujet de



Même si plusieurs visiteurs ont pris le temps d'en faire le tour depuis quelques mois, l'église Notre-Dame du Rosaire attend toujours sa première offre d'achat. Entre temps, les activités paroissiales se poursuivent normalement, de dire le curé Jacques Rodrigue.

l'église et du terrain pour lesquels on exige 495 000 \$.

Pendant que les négociations se poursuivent, les activités paroissiales, elles, vont bon train. Et il en sera ainsi tant et aussi longtemps que l'église n'aura pas été vendue, assure le curé Rodrigue.

«On continue de célébrer l'eucharistie, à faire des baptêmes, des mariages et des funérailles comme

d'habitude», a conclu celui qui assume en même temps le ministère de la paroisse voisine de Sainte-Jeanne d'Arc.

Fait rarissime dans les annales du diocèse de Sherbrooke, la fermeture de l'église Notre-Dame du Rosaire est devenue une nécessité après qu'on eût constaté une chute dramatique du nombre de fidèles depuis quelques années.

L'annonce, faite l'automne der-

nier, avait été accueillie avec stupéfaction par les quelques paroissiens encore actifs, plusieurs exprimant leur tristesse de devoir se départir d'une église qu'ils fréquentaient depuis belle lurette.

Lors de l'homélie suivant l'annonce de la fermeture, le curé Rodrigue avait exhorté les fidèles à faire preuve de courage face à cette épreuve.

Vérification interne de la gestion de l'Université

Le professeur Page plaide pour un «budget raisonnable»

Sherbrooke (GF)

La vérification interne de toute la gestion de l'Université de Sherbrooke ne peut pas se faire n'importe comment et dans n'importe quelles conditions. Il faudra un cadre de nature à assurer une vérification efficace et intégrée.

C'est du moins ce qu'avance le professeur de finance à la faculté d'Administration, Jean-Paul Page, qui avait avancé l'idée d'une vérification interne dans la foulée des coupures budgétaires auxquelles doit faire face l'université dès l'an prochain.

Selon M. Page, la vérification de la gestion de l'université créera un climat de confiance réciproque propice à la collaboration entre tous les partenaires de l'université. Les résultats qui en découleront augmenteront le niveau de compréhension permettant ainsi de mieux s'entendre et de dégager de véritables consensus sur les mesures qu'il faudra nécessairement prendre. L'acceptation par le recteur Reid de confier un mandat de vérification interne à une firme de l'extérieur s'avère donc une initiative non seulement souhaitable mais fort à propos, souligne M. Page.

La fonction première d'un vérificateur, que ce soit un niveau de la vérification des états financiers ou au niveau de la gestion, est d'accroître la crédibilité des informations produites, donc d'assurer un plus grand degré de confiance.

«Afin de garantir cette crédibilité, un vérificateur doit être totale-

ment indépendant, de fait et d'apparence, en plus, évidemment, de posséder les qualités qui le rendent objectif et compétent. Un mandat de vérification interne n'est donc pas un mandat de consultation ordinaire où le client peut parfois négocier les conclusions. Bien au contraire, ce type de mandat, pour être valable, doit respecter une procédure qui assure au processus toute son intégrité», souligne M. Page.

Le professeur Page adresse au conseil d'administration un vœu pour qu'il vote «un budget raisonnable pour permettre la vérification interne de haute qualité».

Comité ad hoc

Par ailleurs, le professeur suggère la mise sur pied d'un comité ad hoc dont le mandat serait de contrôler toute l'opération. Ce comité sera composé de trois personnes du milieu socio-économique et de deux professeurs. «Evidemment, aucun cadre en poste actuellement, ni aucun membre de l'actuel c.a. ne pourrait en faire partie», lance M. Page.

Ce comité, note-t-il, devrait voir notamment à définir le mandat de la vérification, procéder au choix d'une firme par une procédure d'appel d'offres, approuver le programme de vérification, établir les critères, s'assurer que le programme de vérification soit bien exécuté, analyser le rapport du vérificateur et présenter au conseil d'administration et à la corporation de l'université le rapport et l'analyse qu'il en fait.

Compostage: deux groupes collaborent sur le campus

Sherbrooke (GF)

Deux regroupements étudiants font du compostage sur le site de l'Université de Sherbrooke, depuis le fin de l'automne, et ils n'écartent pas l'idée d'aménager bientôt un jardin communautaire.

Un groupe environnemental de l'université, Uni-Vert, et l'Association pour la prévention de la contamination de l'air et du sol de l'université (APCASUS) se sont en effet unis afin de mener à bien le projet Compostus, soit le compostage des matières organiques issues des activités des Services d'alimentation Universel de la cuisine du Pavillon multifonctionnel ainsi que des feuilles mortes ramassées sur le campus.

L'université a fourni un site près de la faculté des Sciences appliquées, en haut des nouveaux stationnements.

Les deux regroupements y ont installé deux boîtes à compost en cède. Ils ont acheté une poubelle roulante et ont donné une formation aux cuisiniers des Services d'alimentation Universel pour que le tri soit effectué correctement.

Colloque sur la gestion intégrée des déchets à Magog

Sherbrooke

L'Association de la maîtrise en environnement de l'Université de Sherbrooke (AMEUS) prépare un colloque sur la gestion intégrée des déchets, les 7 et 8 avril 1995.

Ce colloque a pour objectifs d'informer, de sensibiliser et de promouvoir la gestion intégrée des déchets auprès des différents intervenants et du public et d'évaluer les retombées socio-économiques régionales.

L'événement qui se déroulera à Magog, devrait permettre aux participants d'approfondir leurs connaissances en se familiarisant avec la situation actuelle et d'apporter leurs recommandations quant au processus de consultation publique et à l'élaboration d'un modèle de gestion intégrée.

Les résultats du colloque seront remis au ministère de l'Environnement et de la faune.

Un enjeu éducatif?

Par ailleurs, sous le thème «De la déontologie à l'éthique: un enjeu éducatif?», le Secteur d'éthique appliquée du Département des sciences humaines de l'Université de Sherbrooke organise un colloque pour dresser une analyse critique de la déontologie professionnelle.

Ce colloque, qui se tiendra les 5 et 6 mai, s'adresse à toute personne concernée ou intéressée à la question du développement d'une compétence éthique dans l'horizon d'une pratique professionnelle.

Trois ateliers sont prévus: les comités d'éthique ont-ils une fonction éducative?, l'éducation à la déontologie, éthique et qualité totale.

Ce colloque vise les personnes désireuses de partager leurs réflexions sur la question lors des ateliers qui suivront un bref exposé des personnes-ressources venant de divers milieux professionnels.

LE LUXE ABORDABLE!

TROOPER ISUZU LS 1994



- MOTEUR V-6, 3,2 L, 190 CHEVAUX
- TRANSMISSION AUTOMATIQUE
- SIÈGES CHAUFFANTS
- FREINS ABS
- GROUPE ÉLECTRIQUE
- MIROIRS EXTÉRIEURS CHAUFFANTS
- AIR CONDITIONNÉ
- SYSTÈME D'ALARME INTÉGRÉ
- PEINTURE DEUX TONS
- ROUES 16 POUCES ALUMINIUM

4999\$*

LOCATION 36 MOIS



Plus luxueux, plus spacieux que le jeep Grand Cherokee. Conduite sportive supérieure au Ford Explorer.

(Automobile Magazine, juillet 1992)



SATURN ISUZU

DE SHERBROOKE
4880, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST
823-1400

* Prix basé sur un bail de 36 mois pour un Trooper LS 1994. Un dépôt minimum de 3 375\$. Le transport de 525\$ et un dépôt de garantie remboursable de 575\$ requis. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Offre réservée aux particuliers. Des frais de 5¢ du kilomètre s'appliquent après 72 000 km. Autres options et versements initiaux disponibles. Les concessionnaires sont libres de fixer un autre prix. Détails chez votre concessionnaire Saturn Saab Isuzu.

Éditorial

La Tribune

Raymond Tardif, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

Roch Bilodeau, Éditorialiste en chef adjoint

Geler les dépenses, c'est insuffisant

Au moment où il éprouve d'indéniables difficultés avec son option souverainiste, le gouvernement Parizeau pourrait être tenté de se montrer généreux, particulièrement envers les employés du secteur public qui forment traditionnellement une part importante de l'électorat péquiste. Alors, en apprenant qu'il gèle ses dépenses pour 1995-96, les contribuables ont probablement été soulagés. La question est de savoir si le Québec peut se suffire d'un simple gel.



Roch BILODEAU

Il y a maintenant plus d'un quart de siècle que les opérations budgétaires du gouvernement québécois sont en déséquilibre, c'est-à-dire déficitaires. Pire, depuis le début des années 80, même le solde du compte courant se situe dans le «rouge»: c'est ce qu'on appelle emprunter pour payer l'épicerie. La répétition de ces déficits annuels a conduit à une dette accumulée qui dépasse aujourd'hui les 65 milliards \$. Et en 1993-94, par exemple, le coût des intérêts atteignait à lui seul plus de 5 milliards \$.

Par ailleurs, l'effort fiscal total (revenus de toutes les sources) demeure au Québec plus élevé que dans la plupart sinon toutes les autres provinces.

Ce qui signifie que non seulement l'État québécois vit depuis très longtemps au-dessus de nos moyens mais qu'il a épuisé sa marge de manoeuvre fiscale. En effet, le poids des impôts et des taxes est tel au Québec que la moindre augmentation affecte directement notre degré de compétitivité par rapport aux autres régions canadiennes et, bien sûr, aux autres pays.

Tous ces chiffres pour constater que le Québec est dans l'impasse financière. Et qu'il doit réduire au plus tôt ses dépenses de façon nette pour espérer un jour en sortir.

D'accord, c'est vrai que le gel des dépenses annoncé par le gouvernement Parizeau se traduira en fait par des compressions douloureuses dans de nombreux secteurs. Mais c'est malheureusement bien insuffisant.

Oui, car la grande erreur serait de se fier à la croissance économique pour fournir des revenus additionnels. L'expérience montre éloquentement que ça ne fonctionne pas si facilement. Il faut au contraire profiter de cette période pendant laquelle les coûts sociaux diminueront pour réaliser des économies.

Or, en dépit du gel, le déficit de cette année sera vraisemblablement autour de 6 milliards \$.

Bien sûr, c'est le budget prévu en avril qui nous donnera une image complète du tableau. Mais les prévisions de dépenses indiquent que le gouvernement Parizeau n'a pas l'intention d'entreprendre dès maintenant un grand virage. Pourtant, sans vouloir attirer le malheur, il se pourrait fort bien que le Québec connaisse une récession d'ici quelques années, ce qui aurait un effet désastreux sur ses finances publiques.

Non, on n'en sort pas: il faudrait aller beaucoup plus loin, beaucoup plus vite.

NDLR: La Tribune publie gratuitement les opinions des lecteurs. Les sujets d'intérêt local ou régional ont la priorité, et nous ne nous engageons pas à publier toutes les lettres reçues. Les lettres doivent être courtes et nous nous réservons le droit de les abréger. Chaque lettre doit être signée et comporter l'adresse complète de l'auteur avec son numéro de téléphone. Ces renseignements restent confidentiels, seuls les noms de l'auteur et de la ville d'origine apparaîtront dans le journal. Les lettres anonymes comme les lettres injurieuses ne seront pas publiées.

Le rédacteur en chef



«VOILÀ CE QUE J'APPELLE UNE CRISE DU DOLLAR!»

LETTRE OUVERTE

Indispensable aux femmes

Le Très Honorable Jean Chrétien
Premier ministre du Canada

Dans la pensée et l'action d'un gouvernement en période de coupe budgétaire, sabrer dans le budget affecté à la Condition féminine ne semble qu'évidence.

Pourtant, le budget de 3 000 000 \$ du Conseil consultatif canadien de la situation de la femme n'était pas excessif en regard du travail de recherche, de consultation, de représentations régionales et de lobbying auprès du gouvernement.

La place qu'occupe le Conseil a une importance capitale. Le Conseil est le fer de lance de l'avancement de la condition des femmes au Canada.

Depuis sa création en 1973, le Conseil a développé une approche revendicatrice et de consultation qui, à la fois, sensibilise les gouvernements et la société, à la grande problématique d'inégalité entre les hommes et les femmes au Canada. Tout comme il a su mettre en relief les injustices envers les minorités visibles, les autochtones, les immigrantes, il a su également soulever les problématiques «tabous», telle la violence conjugale et familiale et sortir de l'éloignement les femmes isolées.

Comme vous le savez, sans le Conseil et le travail acharné des pionnières, notre situation ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui. Il nous reste tant à faire pour maintenir nos acquis. Les luttes menées dans le passé ont produit des gains, nous avons le devoir de les sauvegarder si nous ne voulons pas régresser. Le besoin est encore là. Le Conseil



Clarisse Codère



Jean Chrétien

pourra être aboli lorsque l'on aura l'égalité entre les hommes et les femmes. Le Conseil est aussi indispensable aux groupes de femmes qui revendiquent des droits et qui travaillent bénévolement à l'avancement de la cause des femmes. Vous savez, comme moi, que ce soutien aux groupes du milieu est nécessaire pour atteindre notre but: une société meilleure, sans violence et respectueuse les uns des autres.

Vous connaissez l'ensemble de la problématique féminine canadienne, le travail doit se poursuivre afin de léguer à nos filles et à nos petites-filles, l'assurance que la société les reconnaîtra un jour comme des personnes à part entière dans la société canadienne. Elles pourront alors vivre en toute plénitude leur condition de femme sans entrave à leur liberté et sans l'obligation de lutter pour être respectées.

Ceci semble un rêve! Pourtant pas.

Nous avons parcouru un long chemin depuis 1929. Des femmes qui ont su démontrer, par leur intelligence, leur énergie et leur ténacité, les changements qui devaient s'opérer dans notre société pour faire une place aux femmes. Elles ont su se faire entendre au gouvernement canadien et par extension des autres gouvernements.

En réalisant tout ce parcours, il m'apparaît essentiel de maintenir l'égalité entre les hommes et les femmes nécessaires à son fonctionnement. Je me permets, toutefois très humblement, quelques suggestions pour faire plus et mieux avec moins.

Le service de la recherche est sans contredit essentiel pour la compréhension des problématiques économiques, sociales et juridiques. Par contre, les recherches doivent suivre une planification stratégique qui aura pour effet de créer un impact et une conscientisation de tous les milieux aux virages à effectuer pour améliorer la société.

Les ressources des bureaux régionaux Est et Ouest doivent être accrues au détriment du bureau d'Ottawa. Le travail des vice-présidentes permet de transmettre dans leur région respective (5 provinces) les données et les recommandations du Conseil au gouvernement, de connaître et cerner les problèmes des femmes dans ces régions identifiées par les groupes du milieu. Ces échanges favorisent une meilleure orchestration du travail à accomplir et valident les recommandations au gouvernement. Les vice-présidentes doivent être assistées par suffisamment de membres très représentatifs de leur province afin d'assurer une diffusion adéquate du travail du Conseil auprès du gouvernement.

Permettez-moi, Monsieur le premier ministre, d'espérer que notre gouvernement saura maintenir le Conseil avec les mêmes convictions qui vous animaient en 1973.

Clarisse CODÈRE
Ex-vice-présidente
Région Est du Canada

À MOINS CINQ DE L'AN 2000

Une collaboration de l'Alliance Nord-Sud et de La Tribune



Tous frères et soeurs malgré nos différences

C'est après un long voyage d'excitation et d'impatience, que nous sommes débarqués à l'aéroport de Santo-Domingo, en République Dominicaine. Si ce n'était de la chaleur et de la couleur des gens, cet aéroport ressemblerait drôlement à celui de Mirabel. Jusqu'ici nous pensions que seuls les cinq heures d'avion nous séparaient de notre pays de neige.

Ce n'est qu'au lever du soleil, dans nos familles d'hébergements respectives, au beau milieu de la vie quotidienne des dominicains, que nous avons pris conscience que tout un monde séparait cette contrée tropicale de notre terre natale. En fait, à l'exception des 70 000 habitants qui forment la population de cette ville nommée Hato Mayor, cette dernière n'a aucun point en commun avec Sherbrooke. Nous y avons donc vécu différemment; sans eau courante, sans électricité et sans aliments variés...

Nous étions 22 jeunes au total à s'être préparés pendant 18 longs mois, durant lesquels nous fûmes sensibilisés et informés sur ces petits bouts de terre qui forment le tiers-monde. Mais malgré toute cette préparation, le choc fut surprenant.

Par le biais d'une mission religieuse responsable de plusieurs projets de développement, nous eûmes des places de choix dans des familles pauvres mais d'où

rayonnent tout de même des flots de chaleur humaine. Pour eux nous avons peinturé et rénové des églises, des écoles, des centres communautaires... Le contact humain que ces travaux nous ont permis d'établir est indescriptible. Nous avons eu la preuve que sur cette terre nous sommes tous frères et soeurs, malgré nos différences.

C'est cette relation directe avec le peuple qui nous a permis de connaître des gens généreux de leur amour et prêts à ouvrir toutes grandes les portes de leur maison pour nous accueillir. En dépit d'un manque flagrant de ressources matérielles, ces gens épanouis nous ont fait constater que les vraies richesses ne se trouvent pas dans les poches...mais dans le coeur.

Ce fut donc tout un privilège de vivre cette expérience de 15 jours et nous croyons que notre société capitaliste et surconsommatrice y a beaucoup à apprendre.

Nous n'oublierons jamais ces gens simples aux vraies valeurs...

François Jeanotte
Julie Duval
Secondaire 5
École Montcalm
Sherbrooke



22 élèves et quatre animateurs de l'école Montcalm ont fait un séjour de deux semaines du 27 janvier au 10 février en République Dominicaine. De gauche à droite, Karine Creteau, Julie Duval et Julie Marquis remettent des barils en état. En République Dominicaine, il faut tout récupérer, même les barils.

Le charme des Hell's

Grâce à la guerre pour le contrôle du marché de la drogue dans la région de Montréal, les Hell's Angels ont bénéficié



Daniel FORGUES

d'une publicité gratuite pour leur Sherbrooke Bike Show qui se tenait en fin de semaine à Sherbrooke. Tous les grands médias de la province se sont soudainement tournés vers les Hell's de Lennoxville, ceux-là mêmes qui avaient presque réussi à se faire oublier depuis la célèbre tuerie de 1985 à Lennoxville à la suite de laquelle on avait trouvé six cadavres bien emmitouflés dans des sacs de couchage au fond du fleuve Saint-Laurent.

Il faut avoir de solides réins financiers pour louer un hôtel au complet comme l'ont fait les Hell's en fin de semaine; c'est d'ailleurs le seul groupe officiel à réussir un tel exploit dans l'histoire de ce chic hôtel de Sherbrooke!

Ce Sherbrooke Bike Show constitue probablement la plus belle opération charme de nos motards, une opération où ils démontrent un certain retour aux sources, soit leur passion pour les Harley.

Bien des médias s'attendaient à du grabuge en fin de semaine à Sherbrooke et ils ont tous été déçus.

Mais pour les initiés, il était clair qu'il ne se passerait rien de désagréable à ce «show». Les Hell's y avaient trop investi et tenaient à soigner leur image.

Dans une région comme celle de Sherbrooke, le charme est devenu primordial pour les Hell's Angels.

Les corps policiers sont tous unanimes: les Hell's constituent une bande de motards criminels.

Mais dans la région de Sherbrooke, les Hell's ont su charmer la population. Rarement ils sont mêlés à des scandales publics et leurs comportements, en public, sont quasi irréprochables.

Ils se définissent maintenant comme des hommes d'affaires; et ils sont en affaires. Dans les bars, les commerces d'automobiles, etc. Rarement officiellement, mais en affaires.

L'argent coule à flot, c'est évident.

Le ministre de la Sécurité publique, Serge Ménard, admet qu'il existe une guerre entre bandes de motards dans la région de Montréal, mais écarte l'éventualité d'une enquête publique comme la Commission d'enquête sur le crime organisé (CECO) à la fin des années 70.

Pendant ce temps, les motards s'entretenant dans la région de Montréal et poursuivent leurs opérations charme dans les régions, comme à Sherbrooke.

La police? Une semaine avant le Sherbrooke Bike Show, aucun corps policier de la région n'était en mesure de dire si on allait accentuer la sécurité dans le cadre de cette manifestation au Delta.

Puis, du jour au lendemain, de part et d'autre, on annonçait que la surveillance policière serait accrue dans le cadre du Sherbrooke Bike Show.

Comme les motards, la police venait aussi de bénéficier d'une publicité gratuite.

On dit toutes sortes de choses à propos des motards: qu'ils contrôlent le marché de la drogue, qu'ils blanchissent de l'argent, qu'ils font ci, qu'ils font ça...

Mais les accusations sont peu nombreuses, particulièrement contre les membres en règle des Hell's Angels.

Si le phénomène des Hell's est si terrifiant qu'on le prétend, pourquoi la police n'agit-elle pas?

Serait-elle impuissante devant un tel phénomène?

La question fait mal, mais il faut se la poser.

Et si la police est impuissante, que faut-il faire pour enrayer l'ascension des motards dans les pyramides financières?

Les motards ont commencé à riposter.

À Montréal, ils accusent ouvertement la police d'avoir placé une bombe devant un local de club.

À Sherbrooke, des circulaires apposées en fin de semaine sur les pare-brise de voitures, au Carrefour de l'Estrie, attaquent directement la Sûreté du Québec et les principaux officiers responsables des enquêtes sur les motards.

Seraient-ils las de charmer et rendus au point de narguer la police?

Charmant...

ADMINISTRATION

Raymond Tardif
Président et éditeur

RÉDACTION

Jean-Guy Farah
Vice-président
Finances et administrationJacques Pronovost
Rédacteur en chefStéphane Lavallée
Directeur de l'information

PUBLICITÉ

François Fouquet
DirecteurAlain LeClerc
Jocelyn Godbout
Adjoints au directeur

PRODUCTION

Daniel Gauthier
DirecteurAndré Roberge
Contremaître et
adjoint au directeur

COMPTABILITÉ

André Corriveau
ContrôleurJulienne Poulin
Gérante du crédit

TIRAGE

Pierre Dubois
DirecteurAndré Casteau
Adjoint au directeur

Pour la recherche de personnes disparues en forêt

La police de Rock Forest possède ses spécialistes

Daniel FORGUES Rock Forest

Les policiers de Rock Forest possèdent maintenant leur propre équipe de spécialistes pour la recherche en forêt, deux experts des Forces armées canadiennes ayant passé plusieurs heures avec cinq patrouilleurs, hier matin, pour mettre les connaissances des policiers en pratique.

«Notre territoire comporte plusieurs boisés dans certains secteurs et il ne se passe à peu près pas un an sans que quelqu'un ne soit porté disparu et que l'on ait à intervenir», indique le policier responsable de l'opération, André Lemire.

Il n'est d'ailleurs pas sans se rap-

pelez le cas du jeune déficient Francis Larrivé porté disparu en septembre 1993 et dont on avait trouvé le corps dans la rivière Magog lors des recherches.

Régis Savard et Jean-Luc Morel des Forces armées canadiennes ont enseigné les véritables techniques militaires de recherches aux cinq policiers de Rock Forest.

En appliquant cette technique, les policiers dressent un premier périmètre quadrillé dans lequel ils peuvent ensuite diriger des chercheurs bénévoles selon des guides bien précis.

Le corps de police de Rock Forest devient le premier service municipal à se doter d'une telle équipe en région.

La SQ possède aussi son équipe

de spécialistes de recherches en forêt.

«On ne veut pas doubler les services spécialisés avec la SQ, mais on pense que si l'on peut sauver du temps dès qu'une disparition nous est signalée, ça peut être important: c'est pour cette raison qu'on a décidé de former nos policiers sur les recherches», dit l'agent Lemire.

En même temps qu'on ratissait un boisé entre le chemin Dunant et le chemin Ste-Catherine après avoir simulé une disparition hier matin, d'autres spécialistes cherchaient aussi cette victime, mais à partir du ciel.

Il s'agit d'un groupe de bénévoles de CERABEC dont la spécialité est la recherche visuelle de personnes disparues, d'un avion écrasé, ou de quelque autre incident se produisant dans les bois.



Après s'être réunis dans un champ, les policiers de Rock Forest ont étudié la carte du secteur avant de dresser un périmètre quadrillé du territoire et pratiquer les recherches d'une personne disparue imaginaire.

Une trentaine de fidèles baha'is célèbrent le «nouvel An»

Alain GOUPIL Sherbrooke

Joyeux Naw-Rúz! Pour plus de sept millions de Baha'is à travers le monde, dont une centaine d'Estriens, le 21 mars dernier marquait le début d'une nouvelle année (le Naw-Rúz, qui signifie Jour Nouveau).

Un nouvel An qu'ont célébré ensemble samedi, dans une salle de la bibliothèque municipale Eva-Sénécal, une trentaine de fidèles baha'is.

Pour bon nombre d'Estriens, cette dénomination religieuse est aussi nouvelle que l'année qui commence.

Qu'est-ce donc que le baha'is?

La foi baha'is vient de Baha'u'llah, un noble persan né à Téhéran en 1854.

Au milieu de sa vie, Baha'u'llah renonça au confort et à la sécurité

fanatique qui soit», souligne le Dr Yazdi.

«J'ai moi-même été incarcéré durant cinq mois et demi dans le désert égyptien à cause de ma foi.

«J'ai vécu la persécution, reprend-il. Jusqu'au jour où je suis arrivé au Canada», de dire celui qui sort tout juste du jeûne de 19 jours qui précède le Naw-Rúz.

Pas de blabla, juste des faits.



La Chevrolet Lumina Van

1^{er} fait:

La seule mini-fourgonnette à offrir des panneaux de polymère antichocs et anticorrosion.

2^e fait:

La seule mini-fourgonnette à offrir 7 sièges indépendants.

3^e fait:

Une des seules mini-fourgonnettes à offrir les freins antiblocage de série.

Plus

- Moteur V6
- Boîte automatique
- Contrôle de chauffage indépendant à l'arrière
- Poutrelles latérales de sécurité
- Sac gonflable
- Traction avant
- Chauffe-moteur
- Radiocassette AM/FM stéréo avec 4 haut-parleurs

Prix

17 995\$*

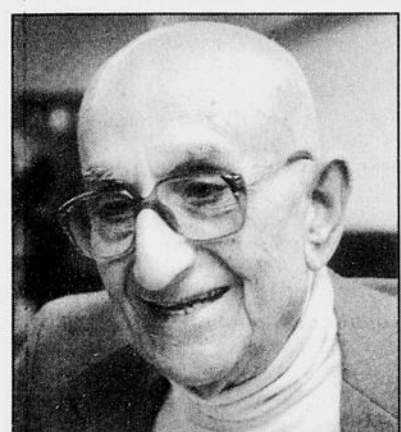
269\$/mois**
sur 36 mois



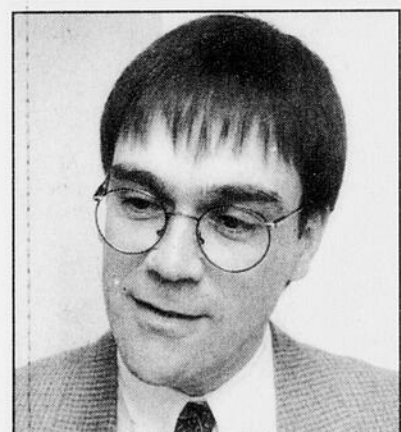
L'Association marketing des concessionnaires Chevrolet Geo Oldsmobile du Québec

*Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1995 en stock comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Roues illustrées en option. Transport (745 \$) et taxes en sus. **Paiement mensuel basé sur un bail de 36 mois avec versement initial (ou échange équivalent) de 2 000 \$. Sujet à l'approbation du crédit. Dépôt remboursable de 325 \$ exigé. Frais de 5 c de kilomètre après 72 000 km. Préparation et transport inclus. Taxes en sus. L'Assistance Routière et la Garantie GM TOTAL sont offertes sur tous les véhicules neufs Chevrolet 1995 pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

74453



Dr Rochan Yazdi



Jean-Marc Bigonnesse

que lui procurait son statut social pour se consacrer au message de Dieu.

«Baha'u'llah est en fait le message de Dieu», explique Jean-Marc Bigonnesse, un médecin de famille, qui fut chargé samedi de dresser l'historique du mouvement qui préconise l'avènement d'un seul peuple, d'une seule foi et d'un seul gouvernement.

«Quand on regarde l'évolution de l'humanité depuis 6000 ans, on constate que tout tend vers l'unité. Nous sommes partis de petites entités, la famille, à celle des cités, puis des cités-Etats, et nous nous dirigeons vers un seul pays dont nous serons tous les citoyens», explique le Dr Bigonnesse.

Détenu sous Nasser

Arrivé au Canada en 1988, le Dr Rochan Yazdi est le pionnier de ce mouvement en Estrie.

Né en Egypte sous Nasser, le Dr Yazdi indique qu'il a dû payer très cher son attachement à la foi baha'is.

«Je suis né baha'is, raconte-t-il. Dans ma famille, nous sommes baha'is depuis trois générations. Mon grand-père a découvert Baha'u'llah en se rendant directement à son cachot de Téhéran.

L'Egypte qui l'a vu grandir est passée par une grande noirceur dominée par la terreur imposée par les musulmans chiites, «la secte la plus

SECOURS-AMITIÉ ESTRIE
SERVICES D'ÉCOUTE TÉLÉPHONIQUE ANONYME ET CONFIDENTIEL

BESOIN D'ÊTRE ÉCOUTÉ?
QUELQU'UN EST LÀ POUR TOI!

"Parler de ses soucis n'est pas un signe de faiblesse, c'est se donner une chance, une chance de mieux vivre."

UNE LUEUR D'ESPOIR

SHERBROOKE ET RÉGION
564-2323
SECTEURS INTERURBAINS (RÉGION 04)
7 JOURS
24 HEURES
1-800-687-3641

**SHERBROOKE
H O N D A**

Si près de vous pour vous!

OPTION
ÉCONOMIE

SAISISSEZ L'OCCASION

QUANTITÉ LIMITÉE

CIVIC COUPE *OU* **BERLINE**
SPÉCIAL EDITION

LE CHOIX #1
SELON
L'A.P.A.

AU CHOIX

249\$ /mois
t.t.p. en sus

L'OPTION
VALEUR
SÛRE

AUCUN COMPTANT AUCUN DÉPÔT!

GRATUIT

2000\$ D'OPTIONS

- Air climatisé - Enjoliveurs sport - Console centrale
- Rétroviseurs électriques**
- Radio AM-FM stéréo cassette, 4 haut-parleurs

**SHERBROOKE
H O N D A**

Si près de vous pour vous!

OPTION
FIABILITÉ



2615, RUE KING OUEST, SHERBROOKE 566-5322

* Mensualité de 249\$/mois offerte sur Civic Coupe et Berline SE 1995, #EG 855S et EJ213S, 5 vitesses, sur location de 60 mois. Sujet à l'approbation de crédit. Limite de 135 000 km. Excédentaire 6¢/km. Valeur résiduelle garantie, t.t.p. en sus. Les photos peuvent différer. Valable sur véhicules en inventaire.
** Sur Civic Coupé.